

Rapport moral 2015

sur les activités des « Escagaròls Nougaroulès »

Sur bien des points, et je vous prie de m'en excuser, mon rapport répètera des constatations déjà faites les années précédentes. Mais ceci est dû au fait que nous sommes restés constants sur les objectifs, et les limites, que nous nous étions fixés dès le départ :

- faire vivre et grandir notre groupe,
- adapter nos activités à vos attentes et à vos besoins (sport, santé, découverte, rencontre, etc...),
- nous inscrire dans notre environnement naturel (Gascogne, Bas Armagnac, Communauté de Communes, Gers et Région Midi-Pyrénées, etc...).

Faire vivre et grandir notre groupe :

Comme l'annonce le rapport d'activités, notre nombre d'adhérents s'est stabilisé cette année à 126 personnes (pour 124 l'an passé) avec 97 licenciés (au lieu de 91 en 2014) et 29 sympathisants (au lieu de 33 l'an dernier). Cet accroissement du nombre des licenciés, c'est à dire des randonneurs assidus, est tout à fait positif.

Nos sorties sont toujours aussi régulières et de plus en plus fréquentées : la sortie « santé » du jeudi en particulier, ce qui nous a contraints à prévoir deux groupes, un de « lièvres » et un d' « escargots » (car beaucoup de marcheurs rapides du dimanche les suivent -ou plutôt les précédent- aussi).

Nous avons adopté un rythme fixe pour nos excursions en montagne : une sortie en raquettes, ou deux quand l'enneigement le permet, pendant l'hiver, et deux randonnées, une en Juin et une en Septembre, l'été quand la météo est propice. La fréquentation de ces « escapades » est bonne (d'une à trois douzaines de « montagnards » à chaque fois, ce qui est parfait en raison des exigences plus sévères de la sécurité dans ces milieux).

Nous programmons aussi deux à trois sorties lointaines (vers l'océan ou des départements voisins) étalées sur les premier, second et quatrième trimestres . Les déplacements nécessaires étant souvent réalisés en car, elles sont en général très suivies (ce qui est heureux car il faut remplir les cars pour réduire les frais de transport).

A cela s'ajoute un effort pour participer aux évènements départementaux ou régionaux organisés par la Fédération. Cet effort reste trop mesuré, toutefois, et nous gagnerions, pour la reconnaissance des Escagaròls à l'extérieur, à participer plus nombreux aux manifestations de nos voisins du département et de la région.

Je parlerai plus loin de notre programme d'été.

Cette diversification de nos sorties, leur bonne fréquentation sont des faits positifs pour la vie de notre groupe mais nous créent aussi des contraintes plus fortes. Il nous faut absolument augmenter le nombre des adhérents capables d'encadrer et de guider ces randonnées. En effet ceux qui sont actuellement en mesure de le faire sont fortement et trop fréquemment sollicités, ce qui risque de les user.

Heureusement, quelques adhérents déjà formés à la randonnée en plaine et en montagne nous

ont récemment rejoints. Ils ont accepté de s'engager à nos côtés et ont déjà démontré sur le terrain leur savoir-faire et leur disponibilité. Qu'ils en soient remerciés!

Mais il nous faut aussi mener une politique de formation des accompagnateurs déjà en exercice (qui ont appris leur fonction sur le terrain mais doivent valider leurs compétences, réelles, par des brevets fédéraux) et en faire émerger de nouveaux. Ceci aura un coût financier, la formation revient cher (surtout pour le second niveau qui dure une semaine en internat) mais nos finances nous permettent, aujourd'hui, de leur accorder des bourses. Rappelons qu'en cas de problème (accident, malaise, etc...) les compagnies d'assurance vérifieront si nous avons pris toutes nos précautions, et en particulier l'emploi d'accompagnateurs brevetés...

Voici pourquoi nous faisons appel aux vocations qui se révéleraient pour encadrer nos sorties. N'hésitez pas, venez nous en parler...

Je dois maintenant insister, à mon grand regret, sur **un point négatif qu'il nous faut absolument corriger.**

Trop de nos lièvres ne respectent pas **une règle fondamentale de sécurité : personne ne doit dépasser, à aucun moment, le guide de la randonnée. Celui-ci a pour rôle** non seulement de vous éviter de vous égarer mais aussi **de veiller à la sécurité du groupe qui le suit.**

Sur un chemin vicinal étroit bordé de talus élevés et comportant de nombreux virages ou dos d'âne, on entend mal arriver une voiture qu'il est alors difficile d'éviter : le guide de randonnée est justement à l'écoute et chargé d'avertir ceux qui le suivent (en queue de peloton le serre-file a la même fonction).

Cette précaution est d'autant plus nécessaire que les chauffeurs qui fréquentent ces petits chemins sont le plus souvent des riverains qui n'ont pas l'habitude, et sont donc surpris, d'y trouver un groupe de piétons occupant toute la largeur de la voie.

Adapter nos activités à vos attentes et vos besoins:

La présentation de notre programme annuel faite plus haut vous permet de mesurer nos efforts sur ces points.

Nous essayons de satisfaire aussi bien :

- les sportifs, désireux de se dépenser, de marcher vite sur de longues distances, de découvrir des itinéraires montagnards, de nouvelles pratiques (raquettes); nous leur signalons aussi, dans nos programmes trimestriels, les randonnées sportives organisées par d'autres clubs, auxquelles ils peuvent, s'ils le souhaitent, participer (la licence fédérale le leur permet),
- les touristes, attirés par de nouveaux paysages, des sites inconnus, des monuments, à qui nous proposons nos sorties en car, mais aussi nos excursions en montagne,
- les personnes qui ont des problèmes de santé, pour qui nous organisons des circuits plus courts, moins pentus, parcourus moins rapidement mais que nous espérons tout aussi intéressants que nos autres parcours.

Je dois aussi noter, sur ce point, que le Comité Départemental de Randonnée Pédestre nous a sollicités pour organiser la Randonnée Santé de la Mutualité Française 32, à Nogaro, en Octobre 2016.

Enfin, pour ce qui est des rencontres, il suffit de se placer «en embuscade» sur la piste d'une de nos randonnées pour entendre, à bonne distance, le bruit des bavardages qui signale son approche (et fait fuir les chevreuils): pour sûr, les rencontres fonctionnent...

Répondre à des attentes si diverses nous conduit, pour ne pas vous lasser en vous menant toujours sur les mêmes chemins, à toujours être à la recherche de nouveaux parcours et paysages. Notre fin limier en la matière, vous le connaissez tous, c'est notre vice-présidente Chantal Rey

(excusez-moi, mais je ne crois pas qu'un féminin du nom « limier » existe) qui sans cesse «renifle» de nouveaux sentiers, avec beaucoup de savoir-faire et de réussite. Mais plusieurs d'entre vous l'accompagnent dans ces explorations. Que ces chercheurs de passages en soient remerciés, l'attractivité de nos randonnées dépend d'eux.

Plusieurs projets de circuits à baliser sont aussi en cours d'étude avec les communes concernées. Un projet de circuit faisant le tour du Bas-Armagnac est en gestation à l'Office de Tourisme. Et, pour ma part, je rêve d'une boucle Nogaro-Aignan-Nogaro par les crêtes des collines bordant la vallée du Midour...

Mais ces projets sont pour l'avenir, d'autant plus que le CDRP et son équipe de balisage sont «surbooqués»...

Autre projet d'avenir: inviter les clubs voisins du Bas-Armagnac et des environs à randonner avec nous une fois par an, par exemple.

Nous inscrire dans notre environnement naturel :

Je n'ai pas encore parlé de nos sorties estivales des mois de Juillet et d'Août. C'est qu'elles sont conçues dans un esprit un peu différent.

Car nous les organisons pour nos adhérents mais aussi pour les Communes des alentours (adhérant à la Communauté de Communes du Bas-Armagnac en particulier) et pour les touristes présents chez nous.

Nous répondons, donc, aux demandes de municipalités qui désirent de plus en plus souvent mettre au programme de leur fête d'été une randonnée locale. Certaines établissent elles-mêmes leurs parcours, d'autres nous demandent de le faire, mais toutes attendent que nous assurions la sécurité de ces randonnées.

Nous nous efforçons de répondre à toutes ces sollicitations car ce sont ces mêmes municipalités qui nous autorisent toute l'année à circuler sur leurs chemins ou souhaitent créer un parcours balisé. Et ce sont aussi leurs agriculteurs qui nous accueillent dans leurs champs ou dans leurs vignes et tireront avantage de la visite des touristes attirés par les productions de notre terroir.

Ainsi, tous les week-end d'été, nous sortons dans une ou deux de ces fêtes locales, parfois le Samedi et le Dimanche, pour répondre aux demandes de plus en plus nombreuses. Ce qui exige que nous disposions d'un encadrement suffisant, et nous renvoie aux remarques que je faisais plus haut sur notre besoin d'élargir le nombre de nos accompagnateurs.

En tout cas, cette politique de réponse favorable aux Communes entretient nos bonnes relations avec elles et nous permet, quand nous avons besoin de recourir à leurs services, de recevoir un accueil positif. Ceci étant tout particulièrement vrai de notre Commune d'accueil, Nogaro.

Conclusion :

Je crois devoir conclure sur ce qui me semble être l'atout de notre groupe et une des raisons principales de son bon fonctionnement: la solidarité et l'esprit d'entraide qui s'y manifestent si souvent.

Nous n'avons pas toujours assez d'encadrants pour désigner un serre-file chargé d'accompagner ceux d'entre vous qui, pour diverses raisons, fatigue ou problèmes de santé, appels de la nature ou curiosité botanique, se retrouvent en queue de randonnée. Or il se trouve toujours quelqu'un pour, spontanément, les attendre et les accompagner...

Nos sorties en montagne, aussi, ont montré qu'en cas de coup de fatigue ou de malaise plusieurs personnes portaient secours aux attardés ou aux malades. Qu'il s'agisse d'accompagnateurs confirmés (et désignés) ou de «bons samaritains» spontanés, ils n'hésitent pas à sacrifier une part de leur plaisir pour aider leurs compagnons.

Enfin, je ne reviendrai pas sur le grand nombre d'entre vous qui se portent volontaires chaque fois que nous organisons une manifestation, un repas, etc... J'ai eu l'occasion de le souligner les années précédentes.

Tous ces gestes spontanés, tous ces volontariats forment le ciment qui unit ce groupe. Tant que cet état d'esprit vivra, les Escagaròls prospéreront (et se rengorgeront...).

C'est ce que je nous souhaite à tous!